

Cette description, celle de cette structure, bénéficiant d'un élan, lui offrant de gravir une pente sans fin, une pente au même pourcentage, cette description insinue notre monde sur cette planète

Peu importe le genre du monde concerné, il faut à ce monde pour qu'il se constitue qu'il soit confronté à une opposition, cette opposition à l'image de cette pente doit être régulière, si cette pente présente une opposition irrégulière, où plus encore de ces déclinaisons qui inversent son genre, la transformant en descente provisoire, ces modifications là dérègleront la constitution de ce monde et cette même constitution par ces modifications tournera cours

Notre monde à son tour a gravi une pente, une pente régulière qui lui inspira, inconsciemment bien sur, il ne se tient pas de réflexions proprement dites, au fil de ce processus là ; le hasard pour se vouloir productif se garde bien de réfléchir à ce qu'il fait, le hasard se laisse entraîner par le hasard, jusqu'à ce qu'il tombe en panne sèche ; notre monde donc à son tour à gravi une certaine pente à qui il doit sa constitution, à qui il doit son genre, chaque monde doit sa teneur, comme sa force à la virulence de la pente qui lui fut opposée

Mais lorsqu'il se fige dans cette même pente, la dégringolade, la déliquescence promise en sens inverse et bien évidemment proportionnelle au seuil de constitution obtenu par ce même monde au fil de cette pente là ; ainsi de façon contradictoire, plus un monde pour avoir dû composer avec une pente rude s'avérera à son arrêt puissant, plus sa dégringolade, sa déliquescence présentera une puissance équivalente, plus ce monde aura gravi de pente, moins il sera prompt à contenir sa dégringolade